

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19322 - 75ÈME ANNÉE

Invitation à participer au Gala politique de vendredi

«Que représentent le PCR et son projet, au bout de 60 ans ?»

Vendredi à 18 heures, le PCR organise une manifestation dans le cadre de la célébration de son 60e anniversaire. Voici le texte de l'invitation à la presse au « Gala introductif à la Conférence Idéologique Internationale, dans le cadre des célébrations du 60e anniversaire de la fondation du Parti Communiste Réunionnais », diffusé aux médias sous la signature de Philippe Yée Chong Tchi Kan.

Pour le PCR, l'action politique ne se résume pas aux élections. Par exemple, depuis un an, le parti est à l'initiative de plusieurs manifestations éminemment politiques, dans le cadre des célébrations de ses 60 ans. Le PCR m'a également délégué pour le représenter à des séminaires de dialogue politique du Parti Communiste Chinois, au 19e Wanshou Forum, ainsi que dans les relations avec les partis communistes Cubain, Malgache, Sud-Africain, Israélien... Cette année, le PCR m'a confié la charge d'organiser la Conférence Idéologique Internationale qui aura lieu en octobre prochain.

En préambule, j'ai publié un document de travail intitulé "Parti Communiste Réunionnais, le Parti des Réunionnais", une synthèse historique et idéologique qui reprend notamment la thèse du néo-colonialisme soutenue par le PCR dans le livret "70 ans après la loi du 19 mars 1946" diffusé en 2016.

Dans ce même esprit, j'organise un gala politique, vendredi 5 juillet 2019 (accueil à partir de 17h30) au

restaurant "Chez Paul" à Savannah (Saint-Paul, 97460), sur le thème : "Que représentent le PCR et son projet, au bout de 60 ans ?"

Le principe de cette soirée est de réunir des personnes et des organisations qui ont en commun d'avoir participé directement ou indirectement à faire du PCR ce qu'il est devenu aujourd'hui, et/ou qui peuvent lui inspirer à devenir ce qu'il sera demain. Des personnalités et des "anonymes" témoigneront, à partir de leur expérience, de la singularité du PCR et de son projet, et de leur incidence dans leur vie, sur la société réunionnaise et sur la communauté mondiale. Chaque participant est encouragé à croiser son regard sur cette période de plus d'un demi-siècle de notre histoire commune ; de partager ce que lui inspire cet anniversaire, pour l'avenir de La Réunion. Je souligne que chacun est libre de ses propos.

Parmi les premières allocutions, notons les orateurs suivants et le thème de leur intervention :

Philippe Yée-Chong-Tchi-Kan
Membre du Comité Central du PCR en charge de la Conférence Idéologique Internationale de ses 60 ans

PCR, le Parti du Consensus Responsable, les singularités historiques et idéologiques d'un parti de seulement 60 ans

Georges Gauvin Linguiste, auteur et éditorialiste

"Oté ! ti somin gran somin dann la sosyété rényonez" à travers 6000

textes en créole

HO Hai Quang Docteur d'État et maître de conférence en sciences économiques, auteur de "Le Capital en toute simplicité"

Le Capital contient les éléments qui permettent de comprendre le fonctionnement du capitalisme et les crises qui le secouent. Ho Hai Quang explique l'actualité de la pensée de Karl Marx avec les mots de tous les jours.

Raoul Lucas Universitaire, Socio-Historien de l'Éducation

Au principe de la départementalisation, il y a le droit commun, la justice et l'égalité, notions dont l'appropriation et la mise en œuvre sont conditionnées par la généralisation de la connaissance et sa diffusion. Comment, avec qui, par qui, pour qui, avec quelles finalités, et où, la connaissance se fabrique se diffuse à La Réunion nouvellement départementalisée ? C'est dans une double perspective, sociologique et historique, que nous tenterons d'explorer ce questionnement.

Élie Hoarau Président du Parti Communiste Réunionnais

« Création du PCR : Emergence d'une Conscience et d'une Voix Réunionnaises »

Suivront les allocutions des autres intervenants, en alternance du repas.

Toute information aux coordonnées ci-contre ou à l'adresse suivante : <http://bit.ly/PCR60ans-REFS>.

Filière canne : le gouvernement met la pression sur Tereos

Et si la non-inscription dans le budget 2020 de l'aide compensatoire à la suppression des quotas sucriers outre-mer était un bras de fer engagé par le gouvernement avec Tereos afin que Tereos soit obligé de jouer carte sur table ? Plusieurs éléments amènent en effet à s'interroger.

Depuis plusieurs semaines, c'est la mobilisation dans le secteur de l'agriculture et de l'agroalimentaire. Un collectif dénommé la Production locale réunion s'est constitué, regroupant les grandes structures de ce secteur. Tous réclament notamment que l'État inscrive dans son prochain budget une aide compensatoire à la suppression des quotas sucriers d'un montant de 38 millions d'euros, dont 28 millions d'euros pour La Réunion. Cette demande est d'autant plus justifiée que cette somme est inscrite dans un document signé par l'État avec les planteurs et l'industriel Tereos : la Convention canne.

La nature de cette aide vise à compenser le coût de production plus élevé du sucre de canne produit à La Réunion destiné à être raffiné en sucre blanc vendu en Europe, par rapport au sucre de betterave destiné au même usage. Ceci concerne donc approximativement la moitié de la production sucrière réunionnaise, l'autre moitié étant composée de sucres spéciaux qui n'entrent pas en concurrence avec le sucre de betterave, mais intègre un marché de niche limité à 200.000 tonnes par an en Europe. Les usines du Gol et de Bois-Rouge fournissent donc quasiment la moitié de ce marché.

Il est important de rappeler que cette aide vise à soutenir l'industriel, dans un contexte de fin des quotas et donc de mise en concurrence directe d'une partie du sucre de canne avec le sucre de betterave. Sur la base d'une stricte interprétation du règlement permettant l'aide d'État, cela signifie donc que ce bras de fer engagé par le gouvernement vise directement Tereos. Il faut d'ailleurs rappeler qu'en 2017, Tereos ne voulait pas partager ces 28 millions avec les planteurs, affirmant que cette aide était exclusivement destinée à

l'usiner.

À chacune de ses prises de position, l'industriel Tereos affirme que si le gouvernement ne reconduit pas cette aide d'État, alors il ne reste que deux alternatives : répercuter sur le prix de la canne ce qui signifie que Tereos veut que ce soient les planteurs qui paient le prix de la décision de l'État, ou alors fermer les deux usines de La Réunion. La position de Tereos s'appuie sur un résultat négatif de 5 millions d'euros enregistré à La Réunion en raison de conditions climatiques difficiles, qui ont eu pour résultat une récolte de canne à sucre inférieure à 1,5 million de tonnes. Cette analyse est à relativiser sur plusieurs points.

Quel profit avec R'Cane ?

Tout d'abord en se limitant à La Réunion, Tereos n'intègre pas dans ce bilan ce qu'a pu lui apporter R'Cane, centre de recherche mondialement connu sur la canne à sucre, devenu propriété de Tereos quand il a racheté le Groupe Quartier-Français. L'année dernière, les travaux menés par R'Cane ont enrichi la connaissance sur la canne à sucre. Cet enrichissement est à évaluer. Quel est donc le bénéfice d'une année de recherches de R'Cane ? Permet-il de compenser la perte d'exploitation des deux usines, voire de couvrir le montant de l'aide d'État ?

Ensuite, la situation de Tereos s'évalue sur un plan international. Comme l'indiquait la coopérative de planteurs de betteraves à la suite de la présentation de son dernier bilan financier, le sucre de betterave ne représente plus de 14 % de son activité. En effet, Tereos est un important producteur de sucre de canne, pas seulement à La Réunion. Le groupe a en effet investi au Brésil en prenant le contrôle de Guarani, propriétaire de 7 usines. Selon « THE POLITICS OF SUGARCANE FLEXING IN BRAZIL AND BEYOND », édité en 2014 par Transnational institute agrarian justice program, la filiale de Tereos au Brésil récolte chaque année en moyenne 20 millions de tonnes

de cannes à sucre, et produit 1,9 million de tonne de sucre, ainsi que 860000 mètres cubes d'éthanol.

« La campagne 2017-2018 a ainsi permis de produire 650000 m3 d'éthanol et 1,8 million de tonnes de sucre, ce qui classe Tereos troisième groupe sucrier brésilien », selon « La Croix » du 1er octobre 2018.

Quelle part de Tereos dans le quota du Brésil ?

Or le week-end dernier, l'Union européenne a signé avec le Mercosur un accord commercial. Le sucre est également concerné. Le but est de baisser de 92 % les taxes à l'importation sur les produits agricoles. L'accord rappelle que le Brésil a droit à un quota-OMC de 180.000 tonnes. Ce quota à droits de douane réduit devra donc logiquement voir les taxes qui le touchent diminuer. Il prévoit aussi 450000 tonnes d'éthanol sans droit de douane.

Si ce quota ne représente qu'une infime partie de la production sucrière brésilienne, il sera intéressant de connaître si du sucre brésilien et de l'éthanol produit par Tereos en font partie. Car cela signifierait que l'accord signé avec le Mercosur permettrait à Tereos de vendre moins cher en Europe son sucre et son éthanol produits au Brésil.

Enfin, Tereos cherche à bénéficier du soutien de l'État pour son projet de construction d'une raffinerie à Saint-Louis. Il avait été présenté l'an dernier au ministre de l'Agriculture Stéphane Travert, pendant la visite de R'Cane. Ce sont donc d'importantes sommes d'argent public qui sont en jeu.

D'où cette question. Et si le retard dans l'inscription de l'aide de l'État dans le budget n'était pas un moyen pour le gouvernement de mettre la pression sur Tereos afin que Tereos soit obligé de faire la transparence sur ce que lui apporte le versement de cette aide ?

M.M.

Vibrant hommage à Boris Gamaleya

« Un grand Réunionnais qui ne disparaîtra jamais »



L'intervention d'Élie Hoarau aux côtés d'une photo de Boris Gamaleya.

Ce mardi 2 juillet en soirée à la Médiathèque Mitterrand de Saint-Denis a eu lieu un vibrant hommage au poète et militant réunionnais Boris Gamaleya, décédé en France dans la nuit de dimanche à lundi à l'âge de 89 ans. Un public très nombreux a participé à cet hommage et a notamment félicité les organisateurs et animateurs de cette cérémonie : Michel Éthève, directeur de la médiathèque ; Gérard Chopinet, adjoint au maire de Saint-Denis, délégué à la culture ; et Patrice Treuthardt, poète et militant culturel.

De nombreuses personnalités du monde culturel et politique réunionnais ont apporté leurs

contributions à ce kabar très émouvant, comme par exemple des personnes qui ont lu des poèmes de Boris Gamaleya : Jean-François Sam-Long (président de l'Union pour la Défense de l'Identité Réunionnaise), Annie Daren-court (secrétaire de l'UDIR), Dominique Dambreville, Alain Armand, Jean-Claude Legros, Teddy Gangama, Huguette Bello, etc. On peut citer également des chanteurs réunionnais et autres artistes qui ont fortement contribué à la réussite de cette cérémonie, marquée notamment par une minute de silence : Tiloun, Zanmari Baré, Philippe Barret, Danyel Waro, etc.

À noter aussi la présence de nombreux représentants du monde associatif réunionnais qui se sont

reconnus dans les valeurs défendues par Boris Gamaleya, comme par exemple Mathieu Laude (Réveil Citoyen La Réunion), Ghislaine Bessière-Mithra (Rasine Kaf), Didier Bourse (Attac Réunion), etc. Plusieurs dirigeants du Parti Communiste Réunionnais et autres militants de diverses Sections communistes du pays ont également participé à cet hommage, comme le président Élie Hoarau, le secrétaire général Maurice Gironcel, le secrétaire Ary Yée-Chong-Tchi-Kan, Julie Pontalba, Gélita Hoarau, etc.

Élie Hoarau a été invité par les organisateurs à prendre la parole et il a notamment déclaré que « Boris Gamaleya fait partie des militants communistes qui m'ont conduit à m'engager politiquement dans notre organisation pour l'émancipation du peuple réunionnais ». Et « c'est un grand Réunionnais qui ne disparaîtra jamais ».

Plusieurs intervenants ont d'ailleurs souhaité qu'un lieu public porte le nom de Boris Gamaleya pour cultiver la mémoire de son œuvre au service de son peuple et il a été dit que ses cendres mortuaires seront prochainement transférées à La Réunion. Dans cet esprit, Denis Irouva, un responsable de la Section communiste du Tampon, a pris la parole pour rappeler les combats de Boris Gamaleya pour valoriser la langue créole réunionnaise et la solidarité de tous les peuples du monde. D'où sa conclusion en faisant chanter "L'internationale" avec enthousiasme par tout le public.

L.B.

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Oté

La koup kann la komansé : la nostalzi lété pi sak li lété

Zot i koné shanson i di « souvenir ! ral son sharjman ziska balans kann. Donn souvenir ! ». Moin lé pliské sir zot i an souvien sa vi k'lété Johnny téi shant é bann radyo la basine anou avèk sa é pa arienk in pti pé. Basiné la pa lo vré mo pars basiné sé annuir l'moun é shanson-la èl la pa annuir anou pou vréman vi k'èl la akonpagn nout vi, bann l'évènman nou la konète, épi li rapèl anou kékshoz. Rapèl anou kékshoz ? sa sé in linstan priviléjyé nout légzistans.

Zordi-la mi vé anparl azot inn dé zafèr lé bien ramasé dann mon kèr é mi pans pa mi sar obliy sa toutsuit, pou toutsuit. Mi vé anparl azot la koup kann kan sa téi komans. Sa téi anons dann radyo épi téi mark osi dann zournal : pa bann zournal néna koméla, mé zournal lontan : téi apèl lo Pep, la Démokrasi, lo Progré épi d'ot ankòr konm lo Kri di pèp é d'ot é d'ot é d'ot.. épi bien antandi l'avé Témoignages - lo zournal i di toultan la vérité, konm nou téi di sa étan pti.

Pou kosa mi vé anparl azot sa ? Pars la koup i komans isi dann nor-est é dann l'ouès épi lo sid va komans pli tar. Dann tan-la kann téi transport an sharète é sharj in sharète lété kaziman in èvré d'ar. Téi komans par sharj la kèss an long épi momandoné téi mète bann paké dobout inn koté l'ot si tèlman lo sharjman té i rouvèr in pé anlèr konm in trapèz. La téi alonj ankòr inn-dé paké dosi. Konbien l'avé dann in sharète bien sharjé ? Rant mil désan épi mil sink san kilo.

Téi falé lo bèf lété kosto pou ral in sharète konmsa dan la désante sirtou pou ède l'aryaz a fréné konm k'i fo, épi ral dann plato. Bèf ? Apèl ali « la flèr », apèl ali « Roujé » apèl ali « Matlo », donn ali d'ot nom si zot i vé mé téi falé li té for pou

pa li arienk la paye pou manjé pars dann la paye-la i tir pa la fors, kui in bon marmite manjé avèk patate, manyok, prévoi son tourto, lo son mayi, son maskad-sa té son kari poi ali sa. Sansa ou noré fini avèk son ras avan li fé in bon karyèr bèf brankar.

In pé shartyé téi fé klak zot shabouk an lèr la tête lo bèf épi téi donn zot kozman : glii ! Pou arkilé . I ! Pou avansé ! Yak ouo pou fé lo viraz. Ouò ! Pou kalm lo zanimò. Apré kan téi romont souvan défoi shartyé i dor dann sharète é bèf trankilman téi fé lo shominn rotour tousèl. Bèf i koné shomin ! Pa toultan pars dé foi té i mank épi li téi pèrd ali dann karo mayi d'moun étranj, sansa karo kann fourajèr. Alor oi ou mè si lété pa annuiyé par in n'afèr konmsa !

Kan moin lété marmaye moin téi rèv pa d'ète ponpyé, ni zandarm pars sa té in ras moin l'avé pèr, moin té i vé d'ète shartyé : la rout té amoin, mi ansèrv sa konm mi vé, mi port out kann mé an rézonn lo respé ou néna pou moin épi pou mon bèf moka : noir, o dsi son pyé, épi in bos la grès dsi son zépol. Koman moin nora apèl ali ? « Noiro » mi pans sa in zoli nom. Lèss amoin fé klak mon shabouk pa dsi do mon bèf mé par anlèr. Lèss amoin pous mon kriyé. Sé moin k'i komann ! non ? Kisa i lé l'onm isi. Si la pa moin lo shartyé : sa in onm dé valèr sa !

Mé oïla, kan moin la grandi sharète lavé pi. Antouléka pou amenn kann lizine sansa la balans, kamion rono dé tone sink lété fine ranplasé. La nostalzi lété pi sak li lété !

Justin